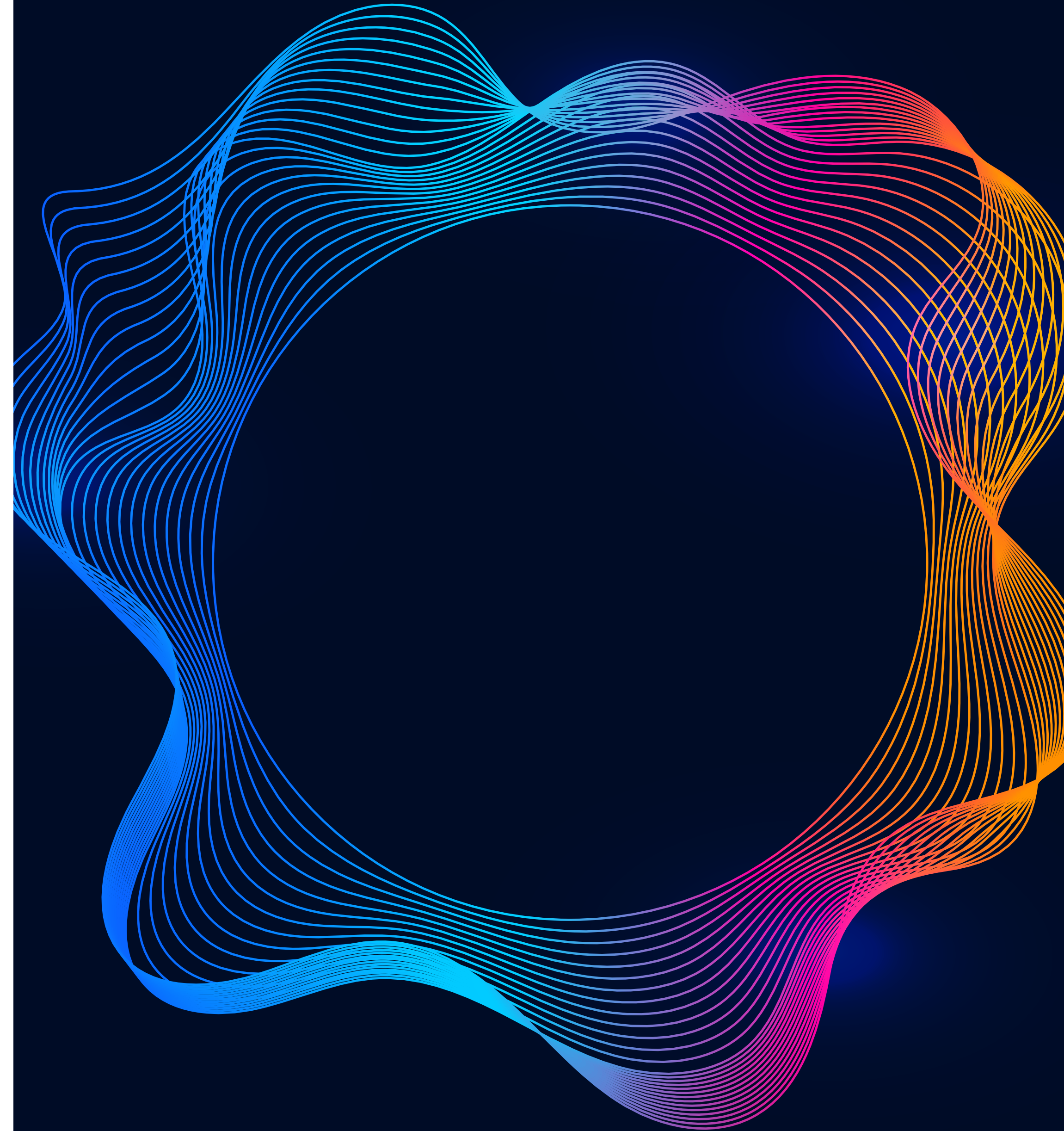




La course à l'IA agentique : comment l'infrastructure détermine le succès ou l'échec de la transformation des modes de travail



Sommaire

Introduction	3
IA agentique : vers de nouveaux modes de travail et de nouveaux rôles	4
Comment l'IA agentique redéfinit les priorités stratégiques	5
De nouvelles opportunités pour l'entreprise grâce à l'IA agentique	6
Le réseau, la colonne vertébrale de l'IA agentique	8
D'ici 24 mois, les agents IA seront les partenaires quotidiens de la plupart des collaborateurs	10
Structurer l'agilité : les entreprises centralisent leur stratégie pour s'imposer à l'ère de l'IA agentique	13
Dépenses stratégiques : plus d'un tiers des budgets technologiques sont investis dans des initiatives d'IA agentique	15
Conclusion : l'opportunité est bel et bien là	17
Méthodologie	18

L'IA agentique n'est pas qu'une simple tendance technologique. Elle est à l'origine de la plus grande transformation des modes de travail depuis une génération.

Et cette transformation a mis en évidence un risque existentiel auquel la plupart des entreprises ne sont pas préparées.

Pour comprendre l'ampleur de cette transformation et les obstacles qui se présentent, Cisco s'est associé à Omdia lors d'une enquête auprès de 650 dirigeants d'entreprise. Les résultats sont saisissants : 87 % affirment que l'IA agentique a profondément redéfini leurs priorités stratégiques. D'ici deux ans, la plupart des collaborateurs utiliseront régulièrement des agents pour effectuer leur travail. Et les dirigeants s'accordent à dire que l'IA agentique peut créer de nouveaux rôles, plutôt que de les éliminer.

Mais voici une réalité dont personne ne parle : la réussite de ces nouveaux modes de travail optimisés par l'IA est désormais limitée par l'infrastructure qui la sous-tend.

En effet, l'IA agentique a besoin de contexte, de gestion des identités et de sécurité en temps réel, ainsi que de données contrôlées et de haute qualité, pour fonctionner de manière fiable. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises ne disposent pas de l'infrastructure sécurisée et résiliente nécessaire pour prendre en charge l'IA agentique.

La transformation des modes de travail repose désormais sur l'évolution de l'infrastructure. Et si les agents IA raisonnent et agissent sur l'ensemble des applications, des clouds et des data centers, c'est l'infrastructure sous-jacente (les données, le réseau et les contrôles de sécurité environnants) qui détermine si l'IA agentique se développe ou non.

Ceux qui utilisent déjà des agents IA en production, appelés dans ce rapport « pionniers de la production », réagissent avec urgence, en particulier par rapport à ceux qui n'ont pas encore déployé d'agents (les « incubateurs » dans ce rapport). Ils centralisent la gouvernance de l'IA, modernisent leur infrastructure numérique et investissent beaucoup. Ils consacrent en moyenne 37 % de leurs budgets technologiques à l'IA agentique. Une entreprise sur deux estime que cette dernière est essentielle pour survivre à la concurrence, alors même que la majorité n'a pas encore repensé son architecture.

Les entreprises qui adoptent le plus rapidement l'IA agentique (les pionniers de la production) n'attendent pas d'en maîtriser tous les aspects avant de se lancer. Mais elles reconnaissent une chose : déployer une IA agentique à grande échelle n'est pas possible sur les infrastructures existantes. Il est indispensable de commencer par de solides fondations, et sans tarder. C'est un impératif pour l'infrastructure : comprendre que l'IA agentique exige des fondations techniques radicalement différentes et qu'il est désormais urgent de les bâtir. Les dirigeants interrogés pour ce rapport prévoient que ces investissements transformeront radicalement, plutôt que progressivement, leurs modes de travail dans les deux ans à venir. Ce rapport examine les choix stratégiques de ces dirigeants. Il explore la manière dont ils préparent leur entreprise et leurs équipes. Il révèle pourquoi les modes de travail de demain seront probablement différents de ceux d'aujourd'hui.

Définition des termes clés

Personnes interrogées :
Nous avons interrogé 650 dirigeants dans six pays. Tous étaient impliqués dans les stratégies et les investissements de leurs entreprises en matière d'IA agentique. Tous détenaient un poste de niveau directeur ou supérieur, et 35 % faisaient partie de l'équipe dirigeante.

IA agentique :
Systèmes IA capables de prendre des décisions de manière autonome, sans intervention humaine directe. Ces systèmes, présentés sous la forme d'agents IA, perçoivent et interagissent avec leurs environnements, tout en poursuivant des objectifs indépendants.

Pionniers de la production :
Organisations représentées dans l'enquête qui utilisent actuellement des technologies d'IA agentique dans leur production. Ces entreprises innovantes représentent 19 % de l'échantillon final.

Incubateurs :
Organisations qui testent actuellement l'IA agentique dans leur environnement ou prévoient de le faire dans les 12 prochains mois. Ces entreprises représentaient respectivement 64 % et 17 % de l'échantillon final.

IA agentique : vers de nouveaux modes de travail et de nouveaux rôles

Ce qui distingue l'IA agentique de l'IA générative traditionnelle, c'est l'autonomie. Les agents ne se contentent pas de répondre, ils agissent. Après avoir reçu les premières instructions, ils peuvent exécuter des processus, exploiter les outils et interroger des données de manière indépendante pour atteindre leurs objectifs. Les agents les plus avancés affinent leurs stratégies au fil du temps en fonction des résultats, pour s'adapter aux nouvelles informations ou aux retours humains. Ce basculement d'une assistance réactive vers une action proactive bouleverse la façon dont les entreprises abordent la productivité et l'efficacité.

Alors que l'IA agentique gagne en maturité, le discours dominant associe l'IA à des suppressions d'emplois, mais la réalité est peut-être plus nuancée. Bien que 40 % des dirigeants anticipent la suppression de certains emplois, les résultats de l'étude prédisent également une transformation des modes de travail. En effet, 65 % des dirigeants pensent que l'IA agentique créera de nouveaux rôles dans les 3 à 5 prochaines années. En outre, 64 % prévoient que les responsabilités principales seront redéfinies de manière significative dans leur entreprise.

Les dirigeants interrogés attendent également un impact aussi bien sur le plan technique que métier, nécessitant de nouvelles compétences dans les domaines de la compréhension de l'IA, de l'orchestration et de l'optimisation des techniques de collaboration, comme l'ingénierie des prompts.

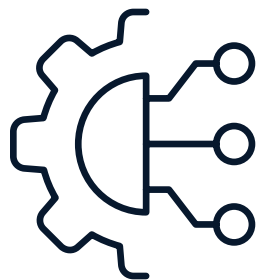
Mais cette transformation repose sur une base essentielle : disposer de l'infrastructure nécessaire. Les nouveaux rôles axés sur l'orchestration et la gouvernance de l'IA requièrent des systèmes qui



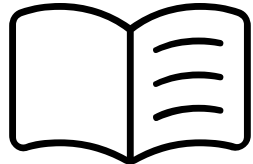
65 % des dirigeants prédisent que l'IA agentique va créer de nouveaux rôles dans les 3 à 5 prochaines années.

prennent en charge les interactions avec les agents en temps réel, intègrent la sécurité dans les workflows autonomes et offrent une visibilité sur les prises de décision de l'IA à grande échelle. Sans ces fondations, ces rôles ne peuvent pas fonctionner, même si les équipes y sont préparées.

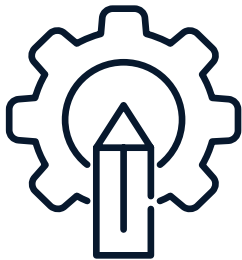
Le véritable défi que doivent relever les dirigeants aujourd'hui est d'aider leur entreprise à s'adapter afin de créer un environnement où les agents peuvent être déployés à grande échelle.



92 % affirment que la collaboration avec des machines est une compétence essentielle à l'ère de l'IA agentique.



92 % reconnaissent également que leur entreprise doit renforcer la formation de ses équipes pour qu'elles puissent collaborer avec les agents.



90 % repensent leur entreprise et les processus existants pour faire la place aux agents.

L'IA agentique redéfinit les priorités stratégiques

L'IA agentique est devenue une force stratégique centrale que les dirigeants ne peuvent ignorer.

87 % des dirigeants interrogés déclarent que l'IA agentique a directement impacté leurs priorités stratégiques. 46 % des pionniers de la production qualifient cette transition de « majeure », contre 33 % des incubateurs.

Qui a pris les devants au sein des entreprises ?

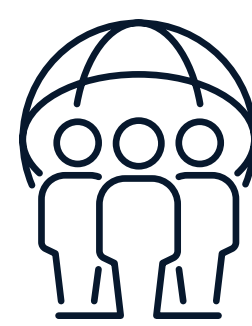
L'IA agentique n'est pas le fruit d'une initiative unique. Lorsqu'on leur demande quels dirigeants étaient les principaux responsables des stratégies d'IA agentique, les personnes interrogées identifient plusieurs parties prenantes :



Les responsables informatiques (75 %) apportent leur expertise technique et leur compréhension des besoins de l'infrastructure.



Les CEO (67 %) fournissent une vision stratégique et un mandat organisationnel.



Les spécialistes de la science des données (58 %) mettent à disposition leurs connaissances spécifiques de l'IA et des conseils de mise en œuvre.

Ce modèle de leadership interfonctionnel reflète la réalité : un déploiement réussi de l'IA agentique nécessite des progrès simultanés dans la technologie, la stratégie et les compétences spécialisées dans l'IA qu'aucun leader ne peut maîtriser seul.

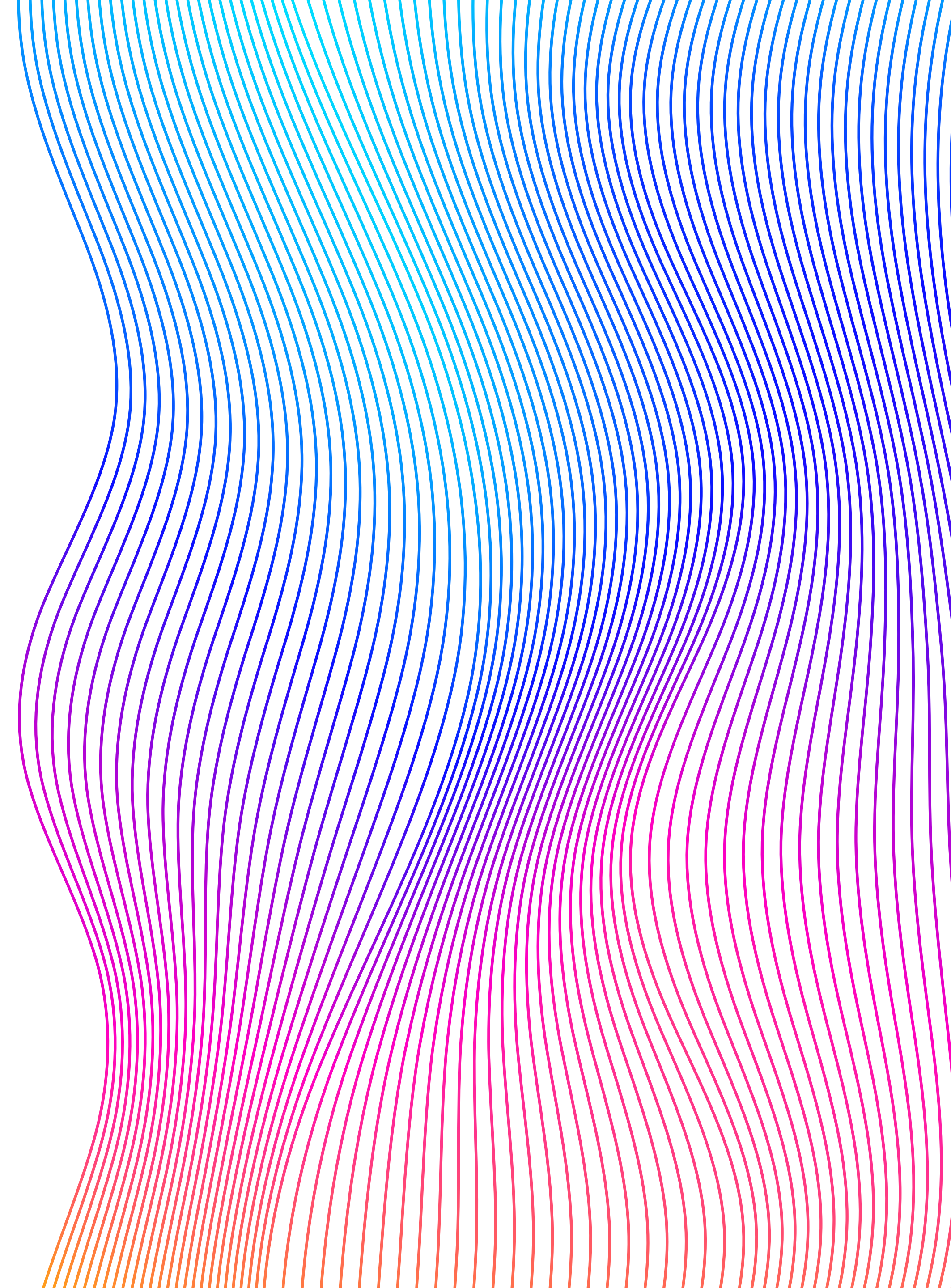
De nouvelles opportunités pour l'entreprise grâce à l'IA agentique

Le degré de transformation des modes de travail présagé par les dirigeants reflète la valeur ajoutée dont peuvent bénéficier les entreprises. Les pionniers de la production constatent déjà des progrès considérables : 60 % citent une amélioration de l'efficacité opérationnelle, 58 % une meilleure prise de décision et 56 % une croissance du chiffre d'affaires et une réduction des coûts.

Interrogés sur les bénéfices attendus au cours des 24 prochains mois, les pionniers de la production sont nettement plus optimistes que les incubateurs, et ce, sur tous les indicateurs. Cela suggère que l'expérience pratique de l'IA agentique renforce la confiance dans son potentiel de transformation.

De plus, les pionniers s'accordent à dire que le niveau de préparation de l'infrastructure distingue les déploiements réussis de ceux qui rencontrent des difficultés. Les entreprises obtiennent de vrais bénéfices en investissant rapidement dans la modernisation du réseau, la sécurité et l'optimisation des données.

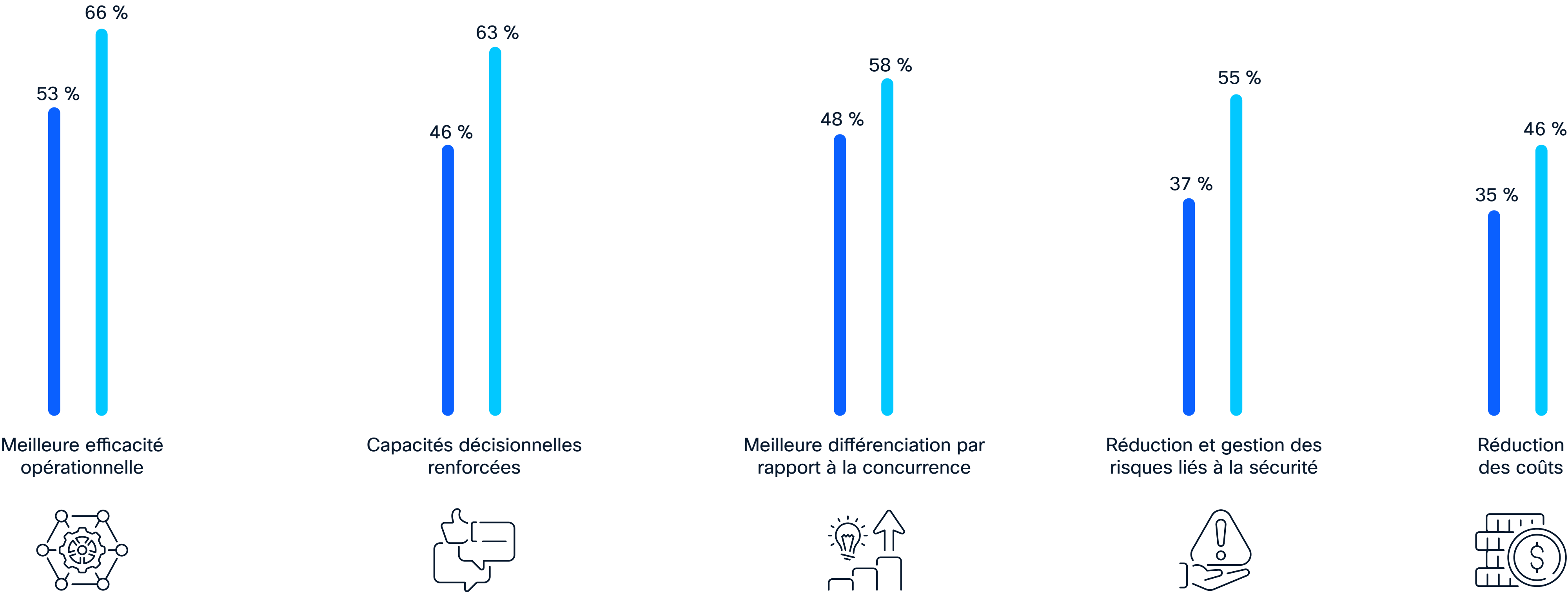
L'étude montre que l'impact principal de l'IA agentique n'est pas seulement l'efficacité. Elle mène également à des modes de travail très différents. En associant la créativité humaine à la puissance de l'IA, les entreprises obtiennent des résultats qu'aucune des deux ne pourrait produire seule.



Les attentes autour de la promesse de l'IA agentique

Parmi les bénéfices suivants, lesquels votre entreprise s'attend-elle à tirer de l'IA agentique au cours des 24 prochains mois ? (pourcentage des personnes interrogées)

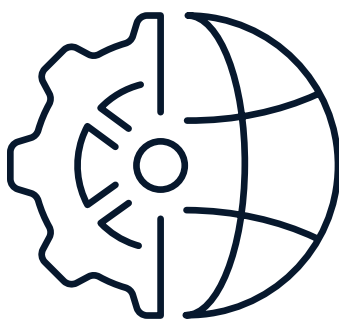
● Incubateurs (N = 527) ● Pionniers de la production (N = 123)



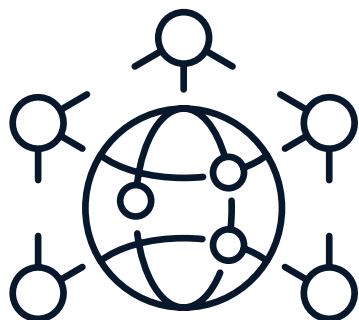
Le réseau, la colonne vertébrale de l'IA agentique

Les performances des agents IA dépendent directement des réseaux sous-jacents.

Les dirigeants interrogés confirment cette dépendance :



96 % des entreprises affirment que les réponses de l'IA en temps réel nécessitent des réseaux robustes.



95 % des entreprises citent la nécessité de déplacer des jeux de données volumineux et de connecter des environnements IT distribués.



94 % estiment qu'il est important que le réseau puisse prendre en charge les agents dans tous leurs environnements, hybrides et multcloud.

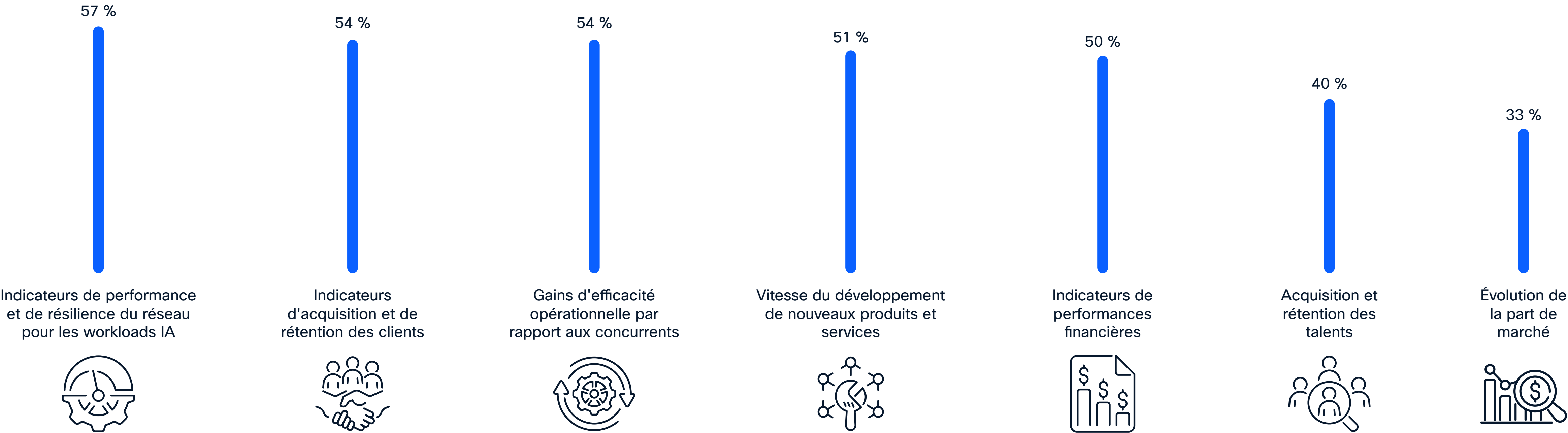
Pourtant, des lacunes persistent : 62 % des dirigeants déclarent qu'ils ont du mal à protéger les réseaux contre les attaques utilisant l'IA, à gérer les identités des agents et à sécuriser les données en mouvement. Ainsi, de nombreux dirigeants citent la sécurité et la gouvernance du réseau (68 %) ainsi que sa fiabilité et sa disponibilité (61 %) comme axes prioritaires dans la préparation du déploiement des agents IA à grande échelle.

Nous avons demandé quels indicateurs les entreprises surveillaient, ou prévoyaient de surveiller, pour déterminer si l'IA agentique leur offrait un avantage concurrentiel. Les indicateurs de performance et de résilience du réseau (57 %) devancent les résultats centrés sur l'activité comme l'acquisition de clients, les indicateurs financiers et la vitesse d'innovation. À première vue, cela peut sembler surprenant. Mais avec les changements profonds que les agents apportent aux équipes et à l'ensemble des secteurs d'activité, et avec la modernisation des réseaux qui devient le socle des expériences numériques, il n'est pas surprenant que les dirigeants considèrent la performance du réseau comme un indicateur de performance clé.

Nous sommes à l'ère de l'IA agentique, mais comment les entreprises peuvent-elles mesurer l'avantage concurrentiel qu'elles en retirent ? Elles ne s'appuient pas sur des suppositions. Les entreprises surveillent activement des indicateurs spécifiques pour mesurer l'impact de l'IA agentique. Le graphique ci-dessous présente les indicateurs clés que les dirigeants déclarent suivre.

Les indicateurs clés pour mesurer l'impact de l'IA agentique

Quels indicateurs surveillez-vous ou prévoyez-vous de surveiller pour déterminer si l'IA agentique offre un avantage concurrentiel à votre entreprise ? (pourcentage des personnes interrogées, N = 649, plusieurs réponses acceptées)



D'ici 24 mois, les agents IA seront les partenaires quotidiens de la plupart des collaborateurs

Avec l'IA agentique, le calendrier de transformation des équipes se mesure en mois, plutôt qu'en années.

En moyenne, les dirigeants estiment que 55 % de leurs collaborateurs travailleront régulièrement avec des agents dans les 24 prochains mois.

Le défi : à l'heure actuelle, 60 % d'entre eux n'ont pas les compétences nécessaires pour collaborer efficacement avec les agents.

L'étendue des compétences requises ajoute de la complexité. L'ère de l'IA agentique exige une compréhension technique de l'IA, une supervision des systèmes, une maîtrise de l'ingénierie des invites, une connaissance des données et un esprit critique. En effet, 72 % des entreprises placent la « compréhension technique de l'IA » parmi les compétences les plus recherchées au cours des 24 prochains mois. Cela signifie que les collaborateurs de l'ensemble des services devront maîtriser des concepts tels que la qualité des données d'entraînement, les limites des modèles, les biais potentiels et les risques d'hallucination pour travailler efficacement avec les équipes numériques.



En moyenne, les dirigeants estiment que 55 % de leurs collaborateurs travailleront régulièrement avec des agents dans les 24 prochains mois.

Le défi : à l'heure actuelle, 60 % d'entre eux n'ont pas les compétences nécessaires pour collaborer efficacement avec les agents.

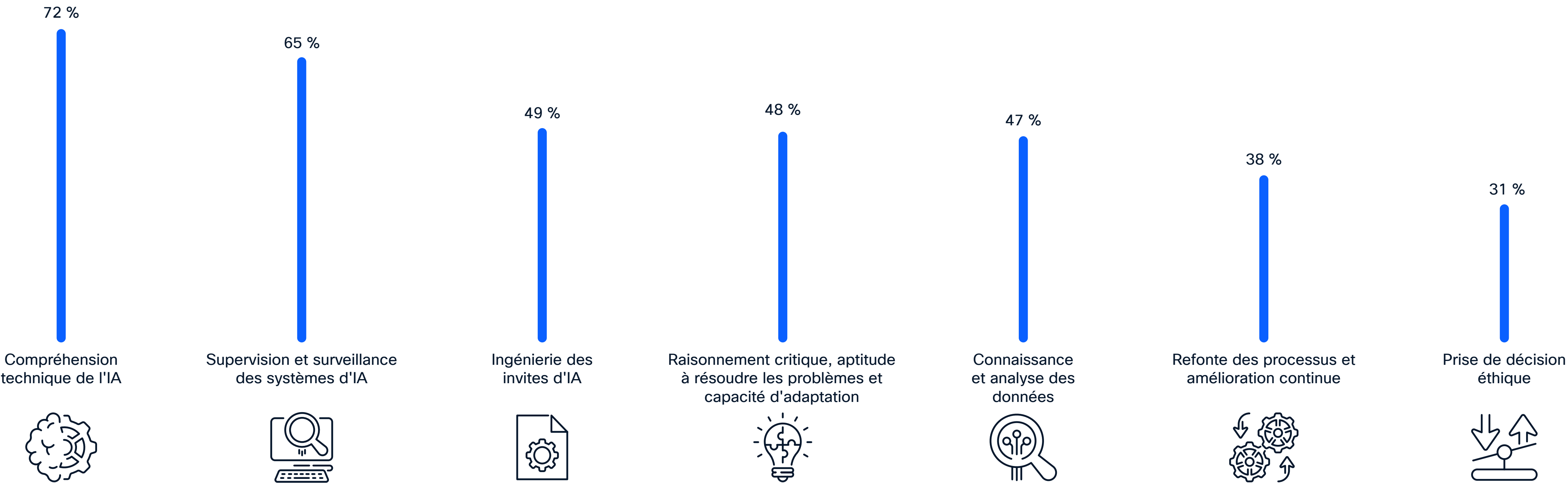
Pour les collaborateurs, l'impératif est clair : à l'ère de l'IA agentique, la connaissance des techniques de l'IA est indispensable pour réussir.

En outre, 65 % des dirigeants interrogés considèrent la supervision et la surveillance des systèmes d'IA comme une fonctionnalité essentielle. Cela signifie qu'il faut superviser le comportement des agents, vérifier l'exactitude et l'équité des décisions, et savoir quand remplacer les systèmes autonomes qui opèrent en dehors des paramètres. En d'autres termes, pour les rôles non techniques, la « compréhension technique de l'IA » est souvent synonyme de capacité à superviser et à collaborer avec l'IA, tout en gardant un œil critique.

D'autres compétences sont également citées : 49 % des entreprises mettent en avant l'ingénierie des invites d'IA (créer des instructions efficaces pour guider le comportement des agents) comme une compétence importante. 47 % considèrent la connaissance des données comme une priorité. Mais les compétences techniques ne suffisent pas : l'esprit critique, la capacité à résoudre les problèmes et la capacité d'adaptation (48 %) restent essentiels pour les collaborateurs.

Les compétences requises à l'ère de l'IA agentique

Parmi les compétences suivantes, lesquelles votre entreprise privilégie-t-elle pour permettre à ses collaborateurs de travailler plus efficacement avec l'IA agentique ? (pourcentage des personnes interrogées, N = 600, plusieurs réponses acceptées)



Les entreprises qui traitent le développement des compétences avec la même urgence que le déploiement des technologies seront les plus susceptibles de réussir. Cela se traduit par des programmes de formation continue intégrés dans les workflows quotidiens, des opportunités de microapprentissage pour le développement progressif des compétences et des environnements de mise en pratique.

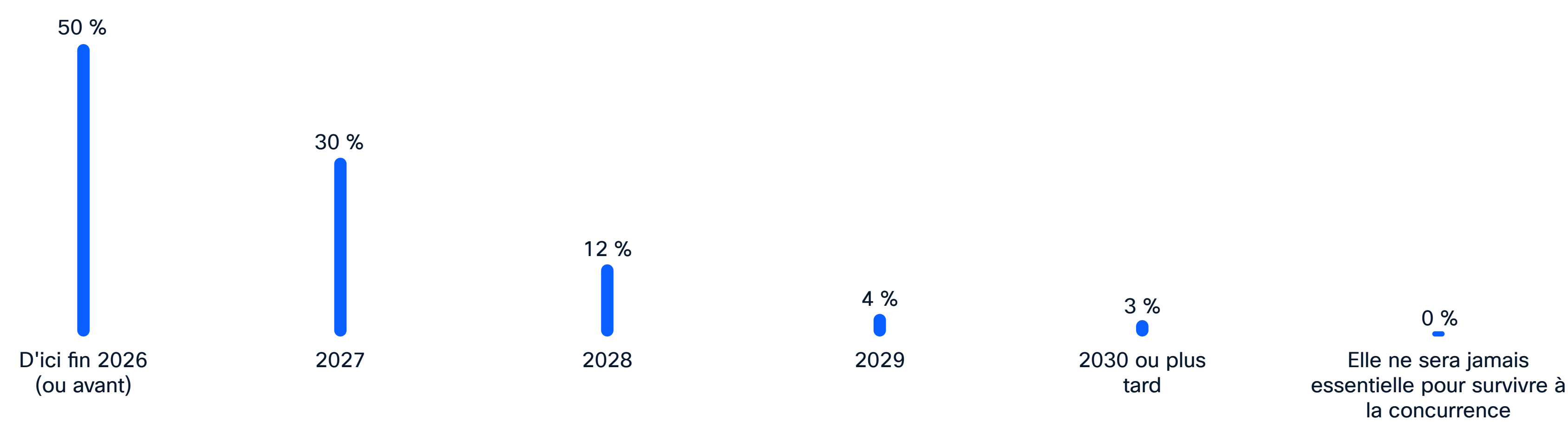
Mais ces compétences n'ont d'intérêt que si l'infrastructure prend en charge leur mise en œuvre. Un collaborateur qui supervise des agents ne peut pas le faire efficacement sans outils de visibilité, pistes d'audit et contrôles de sécurité intégrés à l'architecture sous-jacente. Ce ne sont pas des initiatives isolées : il s'agit de conditions interdépendantes nécessaires à la transformation.

Les pionniers de la production l'ont bien compris : 53 % investissent activement dans la formation à la gouvernance et dans des cours spécialisés, contre seulement 36 % des incubateurs.

Le calendrier de l'amélioration des compétences est très serré : dans 24 mois, les organisations devront disposer d'équipes capables de collaborer efficacement, et d'une infrastructure capable de les prendre en charge, ou elles resteront à la traîne face aux concurrents.

Quand l'IA agentique sera-t-elle devenue un facteur essentiel de la compétitivité des entreprises ?

Selon vous, d'ici quelle année pensez-vous que l'IA agentique sera devenue essentielle pour survivre à la concurrence dans votre secteur ? (pourcentage des personnes interrogées, N = 650)



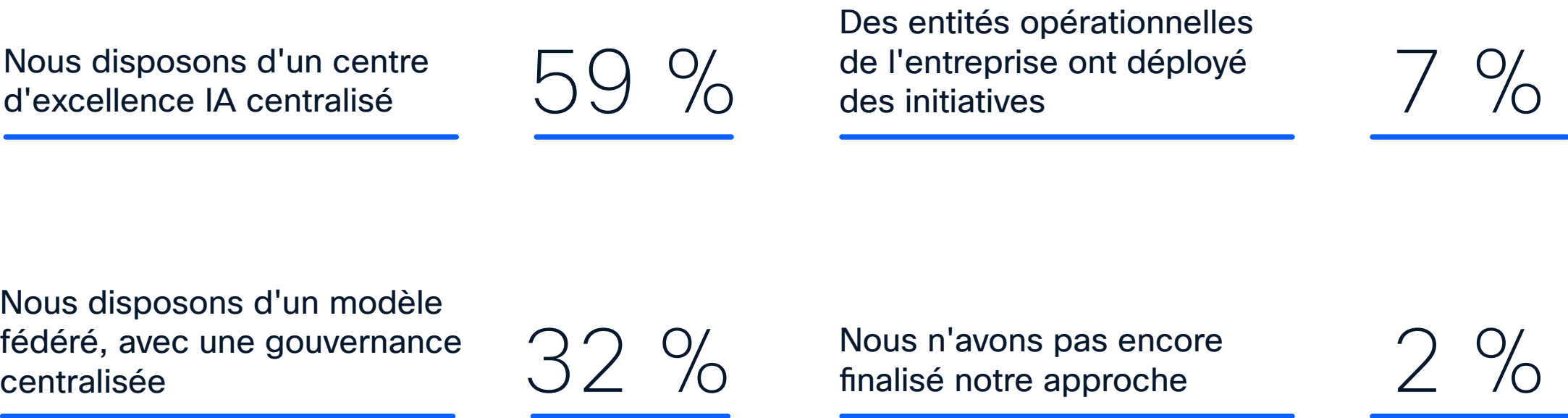
Structurer l'agilité : les entreprises centralisent leur stratégie d'IA pour s'imposer à l'ère de l'IA agentique

Les premiers à avoir adopté l'IA agentique ont privilégié la décentralisation. Les unités individuelles ont été expérimentées de manière indépendante, donnant une vue fragmentée de l'impact de l'IA. Mais à mesure que les entreprises passent des phases pilotes au déploiement, cette approche s'avère intenable. Pour tirer les bénéfices de l'IA agentique, les entreprises ont besoin d'une approche plus cohérente en matière de gouvernance.

Aujourd'hui, 91 % des entreprises s'éloignent des expérimentations décentralisées au profit de centres d'excellence en IA ou de modèles fédérés accompagnés d'une gouvernance solide. L'émergence de rôles de responsables de l'IA, comme les Chief AI Officers, reflète cette évolution. Ces responsables assurent le leadership interfonctionnel nécessaire pour passer de l'expérimentation à la transformation.

Les stratégies utilisées pour déployer l'IA agentique à grande échelle

Quelle approche décrit le mieux la stratégie de votre entreprise pour déployer l'IA agentique ?
(pourcentage des personnes interrogées, N = 650)



Parmi les pionniers de la production, la centralisation est encore plus forte : 79 % ont mis en place des centres d'excellence IA centralisés, contre seulement 55 % des incubateurs.

Trois impératifs poussent à une gouvernance centralisée :

- 1

La cohérence. Les déploiements décentralisés créent des systèmes disparates au comportement incohérent qui fragmentent les expériences utilisateur. La gouvernance centralisée permet aux agents d'opérer selon des normes communes.
- 2

La sécurité. Les systèmes autonomes qui accèdent à des données sensibles représentent un risque important s'ils ne sont pas correctement gouvernés. Avec les déploiements décentralisés, il est presque impossible d'utiliser des protocoles de sécurité et des fonctionnalités d'audit cohérents. La supervision centralisée offre le contrôle et la visibilité nécessaires.
- 3

La standardisation. Le développement, le déploiement et la supervision de l'IA agentique requièrent la mise en place de référentiels communs. Des équipes centralisées établissent les bonnes pratiques, gèrent les composants réutilisables et assurent la formation de toute l'entreprise.

55 % des dirigeants sont hésitants face aux risques liés aux agents. Ils ne savent pas si les problèmes de gouvernance doivent ralentir leur déploiement de l'IA agentique ou si les gains potentiels les obligent à agir vite. Cet exercice d'équilibre devient encore plus difficile à gérer à mesure que les entreprises passent de la phase pilote à l'environnement de production complet. Pour déployer les agents IA à grande échelle, une gouvernance centralisée est indispensable.

Cependant, la centralisation ne s'accompagne pas toujours d'un manque de flexibilité. Les modèles fédérés offrent un bon équilibre : les équipes centrales imposent les standards, tandis que les entités opérationnelles travaillent à l'intérieur de ces limites. Ces référentiels montrent aux collaborateurs comment sont prises les décisions liées à l'IA. Cela contribue à renforcer la confiance. Pour les entreprises qui s'appuient encore sur des configurations décentralisées, la centralisation n'est plus une option : c'est désormais la condition indispensable pour évoluer en toute confiance.



Dépenses stratégiques : plus d'un tiers des budgets technologiques sont investis dans des initiatives d'IA agentique

Regardez où vont les investissements, et les priorités vous paraîtront évidentes.

En moyenne, les entreprises allouent près de 37 % de leurs budgets technologiques aux initiatives d'IA agentique. C'est un pari stratégique énorme : l'IA agentique est passée d'une technologie prometteuse à un investissement indispensable. La plupart des technologies transformatrices représentent 15 à 25 % des budgets lors des pics d'adoption. L'IA agentique mobilise des budgets plus conséquents, bien que son déploiement soit encore précoce, ce qui indique à quel point les dirigeants pensent qu'elle va profondément bouleverser les entreprises.

La distribution des dépenses révèle une intentionnalité : 44 % des dirigeants déclarent que plus de 20 % de leurs investissements sont consacrés aux fondations que sont l'infrastructure réseau, la connectivité et la sécurité. Ce n'est pas un hasard. Les entreprises comprennent que sans une infrastructure résiliente, sécurisée et adaptée à l'IA, les investissements dans les plateformes IA, l'intégration des données et le développement des talents ne sont pas rentables. Le socle de base doit être notre priorité.



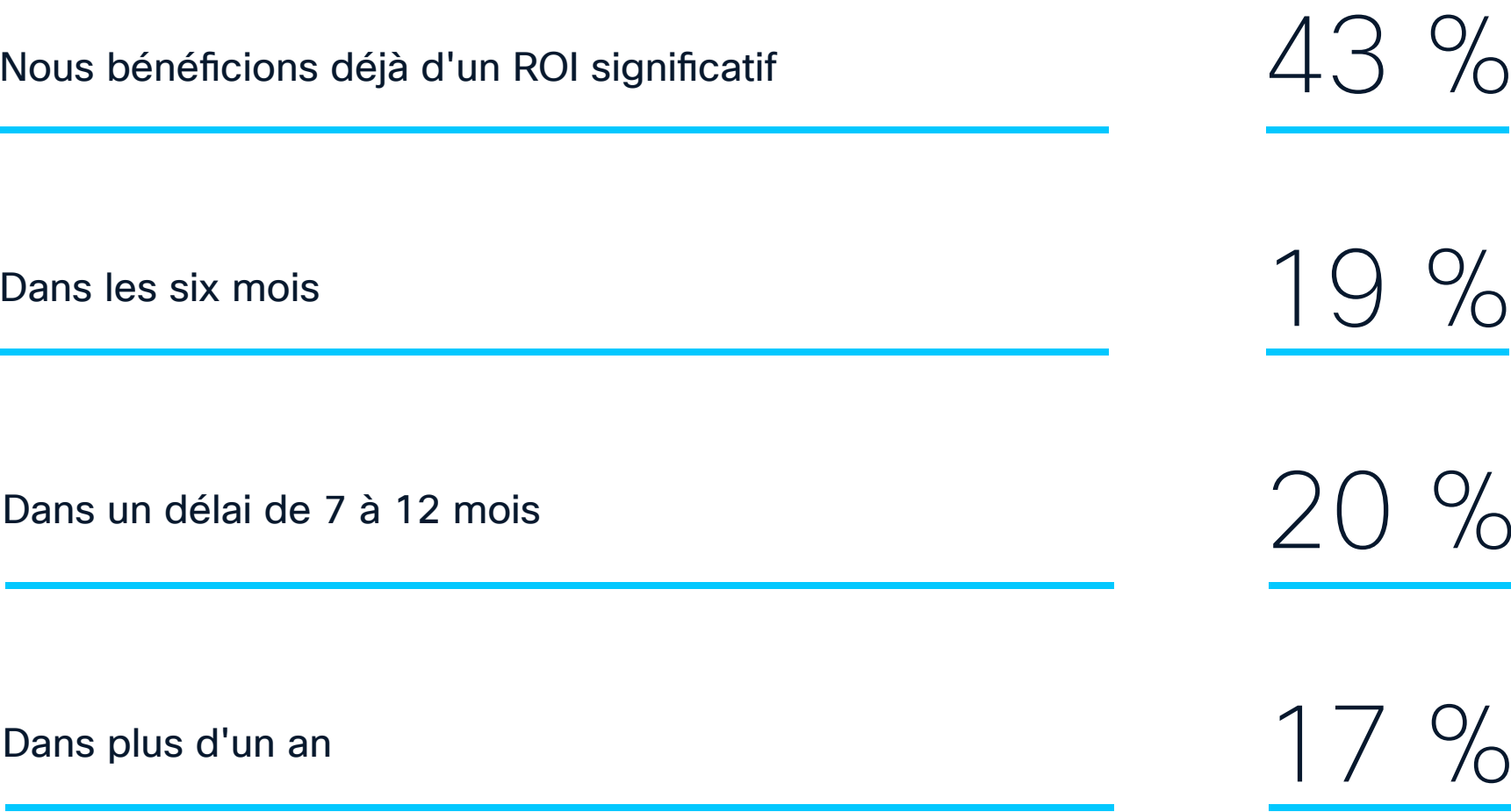
Les entreprises le savent : l'IA agentique n'est pas qu'une simple technologie. Elle transforme les modes de travail et nécessite des investissements à la fois dans l'infrastructure, les données, le développement de talents et la culture de l'entreprise.

Les entreprises le savent : l'IA agentique n'est pas qu'une simple technologie. Elle transforme les modes de travail et nécessite des investissements à la fois dans l'infrastructure, les données, le développement de talents et la culture de l'entreprise.

Les stratégies d'investissement reflètent des attentes matures : 52 % des pionniers de la production s'accordent à dire que l'IA agentique peut ne pas offrir un ROI immédiat, mais qu'elle sera un moteur de réussite à long terme, contre 42 % des incubateurs. Malgré leur prudence, 43 % des entreprises pionnières de la production enregistrent déjà un ROI positif et 39 % anticipent un retour sur investissement dans les 12 mois.

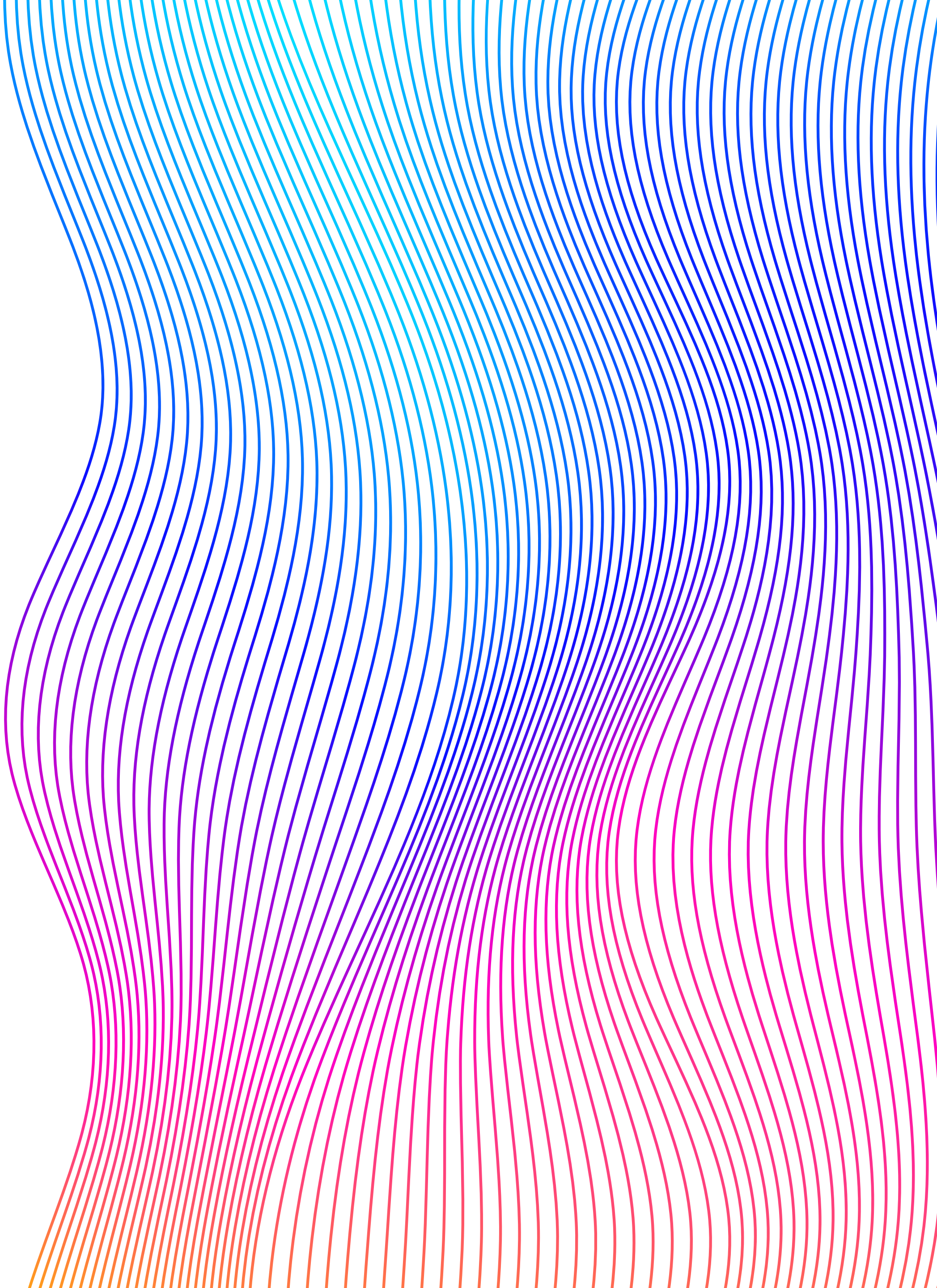
Les délais de retour sur investissement : le point de vue des pionniers de la production sur le ROI de l'IA agentique

Dans quels délais pensez-vous que vos initiatives d'IA agentique présenteront un ROI significatif ? (pourcentage des personnes interrogées, N = 123)



Les entreprises qui effectuent d'importants investissements passent à l'action, même si elles ne disposent pas de toutes les réponses. Elles agissent avec conviction parce que la dynamique concurrentielle ne fait pas de doute : sur un marché où 80 % des dirigeants pensent que l'IA agentique sera essentielle pour rester compétitif d'ici fin 2027, le coût de l'inaction dépasse celui de la complexité de la transformation. Dans une étude connexe, qui souligne l'ampleur des transformations attendues, presque le même pourcentage de dirigeants (78 %) déclarent que l'IA argentique va considérablement modifier le fonctionnement des entreprises de leur secteur dans les années à venir.

En se basant sur cette étude, les entreprises qui consacrent beaucoup moins de 35 % de leurs budgets à l'IA agentique sous-investissent probablement par rapport au marché.



Conclusion : l'opportunité est bel et bien là

L'IA agentique est à l'origine de la plus grande transformation des modes de travail en une génération, et le calendrier est serré. D'ici 24 mois, la plupart des collaborateurs travailleront avec des agents IA, et 80 % des dirigeants pensent que l'IA agentique sera essentielle à leur survie d'ici 2027.

L'accent est mis sur la réinvention des rôles et le perfectionnement des compétences : 65 % anticipent l'émergence de nouveaux rôles et 64 % une redéfinition importante des responsabilités. Les entreprises qui déploient des agents aujourd'hui constatent une meilleure efficacité, de meilleures décisions et un impact mesurable.

Les priorités des dirigeants aujourd'hui

- 1

Investir dans l'infrastructure. Les entreprises consacrent une part non négligeable de leurs budgets alloués à l'IA agentique à l'infrastructure réseau, car sans elle, la transformation de leurs équipes ne peut être qu'un échec. Le réseau, sa sécurité et les données qui le traversent sont les fondements sur lesquels repose la réussite de l'IA agentique.
- 2

Initier le changement au sommet. L'IA agentique redéfinit les priorités de 87 % des équipes dirigeantes et leur impose de repenser en profondeur les modes de travail.
- 3

Préparer vos équipes. 60 % des collaborateurs n'ont pas les compétences qui seront requises dans les prochains mois. Des formations doivent être mises en place immédiatement. Cela ne relève plus du choix, mais de la nécessité.
- 4

Centraliser la gouvernance. 91 % des entreprises s'orientent vers des centres d'excellence centralisés ou des modèles fédérés pour assurer la cohérence, la sécurité et la standardisation tout en équilibrant innovation et contrôle.



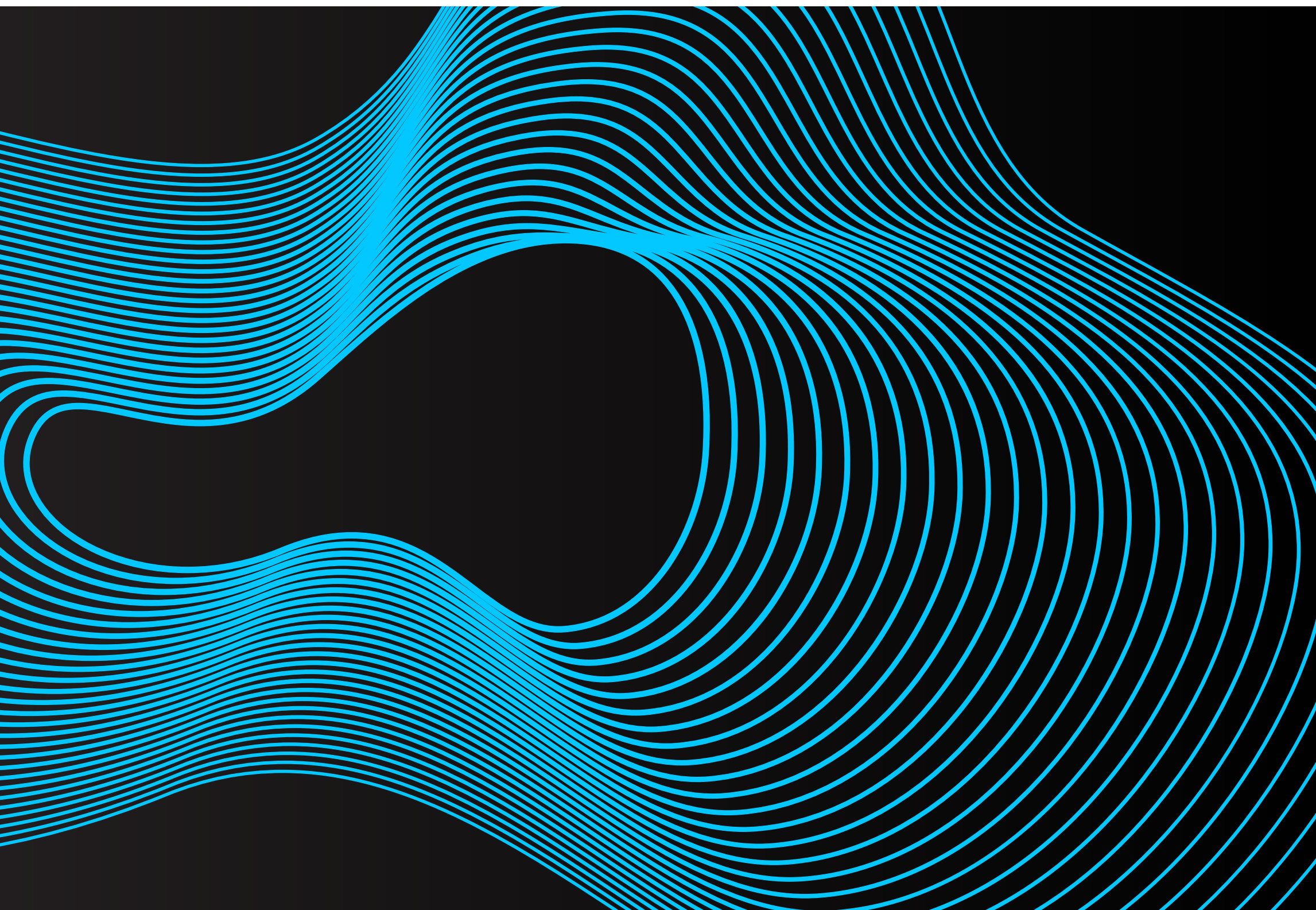
Le coût du retard

Les pionniers de la production ont confiance dans l'impact de l'IA agentique, sont plus enclins à créer de nouveaux rôles et investissent plus agressivement que les entreprises qui n'ont pas encore terminé la phase de planification. L'écart entre les entreprises leaders et les retardataires pourrait s'élargir considérablement.

Sur un marché où 80 % des entreprises pensent que l'IA agentique sera essentielle pour survivre d'ici 2027, tout retard n'est pas seulement coûteux, il peut être fatal.

La question n'est pas de savoir si cette transformation va se produire. Il s'agit de savoir si votre entreprise sera leader ou à la traîne.

Méthodologie



Cisco a mandaté Omdia pour mener une enquête en ligne complète ; elle a eu lieu entre le 19 et le 29 septembre 2025. L'enquête a porté sur un échantillon de 650 personnes appartenant à des entreprises de plus de 1 000 collaborateurs, situées aux États-Unis (46 %), au Canada (8 %), au Royaume-Uni (23 %), en Australie et en Nouvelle-Zélande (12 %) ainsi qu'à Singapour (12 %).

Les personnes interrogées étaient également réparties entre des dirigeants (DSI, directeurs des technologies, RSSI, directeurs informatiques) et des leaders métier (responsables du marketing, des finances, des opérations). Tous influencent les achats de technologies et ont une connaissance directe des plans d'IA agentique de leur entreprise. Toutes les personnes interrogées représentent des entreprises qui utilisent activement l'IA agentique, ou bien mènent des pilotes ou prévoient de mener des pilotes dans les 12 mois.

La marge d'erreur est de +/- 4 points de pourcentage pour le niveau de confiance de 95 %.

À propos de Cisco

Cisco est l'infrastructure indispensable au développement de l'IA. Seul à combiner la puissance du réseau avec des outils de sécurité, d'observabilité et de collaboration, Cisco permet de déployer des data centers adaptés à l'IA, de pérenniser les espaces de travail et d'assurer la résilience numérique des entreprises.

[En savoir plus](#)

